



**LES
FORÇATS
DE LA
ROUTE**

Albert Londres

Conception et interprétation

Nicolas Lormeau



COMÉDIE-FRANÇAISE

STUDIO

RICHELIEU
V^x-COLOMBIER



SINGULIS

Seul-en-scène

Les Forçats de la route d'Albert Londres

Conception et interprétation

Nicolas Lormeau

11 > 27 septembre 2020

Spectacle créé le 21 février 2018 au Studio-Théâtre

durée 1h15

Musique originale et son **Bertrand Maillot**

Avec la voix de **Pierre Hancisse**

Remerciements à Arthur Lormeau pour le montage vidéo

Le texte est publié aux éditions Arléa

Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M. A. C COSMETICS
et Champagne Barons de Rothschild

Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Baysier



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez

PENSIONNAIRES



Nâzim Boucjjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



Anna Cervinka



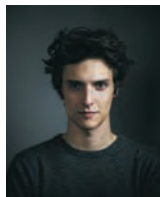
Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



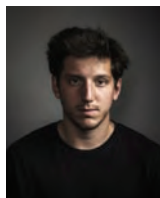
Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Elise Lhomeau



Birane Ba



Elissa Alloula



Clément Bresson



Marina Hands

ARTISTE AUXILIAIRE

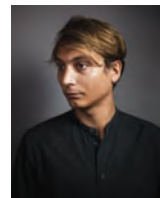


Claina Clavaron

**COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE**



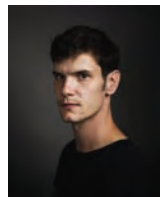
Salomé Benchimol



Aksel Carrez



Flora Chéreau



Mickaël Pelissier



Camille Seitz



Nicolas Verdier

**SOCIÉTAIRES
HONORAIRES**

Micheline Boudet
Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
Jacques Sereys
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet

Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salviat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

**ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL**

Éric Ruf

Albert Londres

Né à Vichy en 1884, Albert Londres s'installe en 1903 à Paris où il fréquente les milieux littéraires parisiens, se liant d'amitié avec l'écrivain Henri Béraud et l'homme de théâtre Charles Dullin. Il publie d'abord des textes poétiques, dont *La Marche à l'étoile*, puis se tourne vers le journalisme en contribuant aux journaux de sa région. En 1904, il devient correspondant du journal lyonnais *Le Salut public* et, en 1906, journaliste parlementaire pour le quotidien *Le Matin*.

Réformé lors de la Première Guerre mondiale en raison de sa santé précaire, il se fait connaître en tant que correspondant de guerre pour *Le Matin* puis pour *Le Petit Journal*, l'un des quotidiens les plus lus en France à l'époque. Engagé contre la censure et la propagande officielle, il couvre la guerre au plus près du front et voyage dans plusieurs pays pour raconter les combats. S'ensuit une série de grands reportages pour le quotidien *Excelsior*, notamment en Russie, en Europe orientale et en Asie.

Albert Londres devient un véritable reporter engagé qui n'a de cesse de dénoncer toute forme d'oppression, fidèle à la définition qu'il donne de son métier dans *Terre d'ébène* en 1929 : « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort. Il est de porter la plume dans la plaie... » Il s'engage notamment dans un long combat contre le bagne de Cayenne (*Au bagne*, 1923). En 1924, Albert Londres couvre le Tour de France cycliste et écrit – d'abord sous forme d'articles dans *Le Petit Parisien* – *Les Forçats de la route*, dans lequel il dévoile les conditions de vie périlleuses des coureurs.

Après sa mort accidentelle en 1932, sa fille et ses collaborateurs créent le prix Albert-Londres, décerné depuis 1933 au meilleur « grand reporter de la presse écrite » et depuis 1985 au meilleur « grand reporter de l'audiovisuel ».

LE SPECTACLE

* « Nous marchons à la “dynamite” » confie l'un des frères Pélissier à Albert Londres au café de la gare de Coutances lors de la troisième étape du Tour de France 1924. Le journaliste, considéré comme un maître de la profession à qui il offrit ses lettres de noblesse, rend publiques ces paroles dans un article intitulé « L'abandon des Pélissier ou les martyrs de la route ». Étape après étape de cette course déjà extrêmement populaire à l'époque, ce novice en cyclisme rencontre les coureurs, vedettes ou inconnus. C'est avec la même intransigeance que dans ses reportages sur la guerre de 1914-1918 ou le bagne de Cayenne qu'il couvre « la grande boucle ». Il raconte la poussière, la boue, les crevaisons, les crampes, les départs en pleine nuit et les multiples pilules et anesthésiants... et témoigne de l'inhumanité des conditions auxquelles les coureurs sont soumis, des incohérences du règlement : « On s'habitue à tout, il suffit de suivre le Tour de France pour que la folie vous semble un état de nature. »

Le Tour de France

La première édition du Tour de France a lieu en 1903, organisée par Henri Desgrange et Géo Lefèvre, avec notamment pour intention d'élargir les ventes du journal *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe*. Depuis, la compétition a lieu chaque année, excepté lors de la Première Guerre mondiale (de 1915 à 1918 inclus) et de la Seconde (de 1940 à 1946 inclus). Le Tour de France est actuellement organisé par ASO (*Amaury Sport Organisation*).

	Tour de France 1924 18 ^e édition	Tour de France 2016 103 ^e édition*
Vainqueur	Ottavio Bottecchia	Christopher Froome
Nombre d'étapes	15	21
Distance totale	5 425 km	3 535 km
Vitesse moyenne du vainqueur	24,25 km/h	39,57 km/h
Premier prix	10 000 francs	500 000 euros
Nombre de coureurs	157 (60 arrivants)	198 (174 arrivants)

*Bilan édition 2017 à retrouver lors du Tour 2018.



AU-DELÀ DU RAISONNABLE

* Oubliez le vélo ! Le vélo n'a aucune espèce d'importance ! Pour suivre l'épopée incroyable de ces 157 hommes partis en juin 1924 à l'assaut des 5 425 km et des presque 47 km d'ascension positive – dix fois celle du mont Blanc depuis le niveau de la mer – dans une course inhumaine que l'on nommait depuis 1903 « Tour de France cycliste », nul besoin d'avoir jamais posé ses fesses sur une selle. Personne n'a jamais demandé son brevet de pilote au lecteur de *Terre des hommes* de Saint-Exupéry qui raconte le combat surhumain de l'aviateur Henri Guillaumet contre la montagne...

« Ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait », s'écriait Henri Guillaumet revenu de l'enfer. « Ce que nous ne ferions pas faire à des mulets, nous le faisons », s'exclame, précurseur, Henri Pélissier, vainqueur du Tour 1923.

Ce qui fascine toujours dans ces grands exploits inhumains réalisés, à mains nues si j'ose dire, ce sont les ressources inimaginables – tant physiques que mentales – que ces héros parviennent à mobiliser, à arracher de territoires inconnus situés au-delà de la raison et au-delà de la souffrance. Ce qui nous porte, ce qui nous hypnotise, c'est la ténacité invraisemblable qui leur permet d'avancer jusqu'au bout... Jusqu'à ce qu'il n'y ait vraiment « plus d'huile dans la lampe ».

Qu'il y soit obligé, qu'il y cherche la gloire, qu'il y gagne sa vie, qu'il y fuie sa peine, qu'il y inspecte son âme, qu'il y sauve sa peau, il y a quelque chose de commun entre le soldat de la tranchée, le survivant de l'accident, le navigateur solitaire, le rameur de l'Atlantique, le marcheur du pôle Nord et le coureur cycliste se jetant à l'assaut du col du Galibier sur un vélo sans dérailleur – pas encore inventé en 1924 – sur une route ouverte – qui n'est d'ailleurs même pas une route mais plutôt un chemin rocailleux ! C'est cet « au-delà du raisonnable » que je raconte ici. Car la raison n'a rien à voir là-dedans : « Vous croyez que si nos mères se trouvent à l'arrivée pour nous donner la fessée, elles n'auront pas raison ? », s'exclame

Hector Tiberghien après plus de vingt heures de selle et les 482 km de l'étape avalés ? Tiberghien n'a visiblement pas la réponse à sa propre question car le surlendemain il se lance sans hésiter à l'assaut des Pyrénées !

Alors oui, ceux qui me connaissent un peu savent qu'il m'arrive souvent de me retrouver le « cul sur un vélo ». Je ne cours pas : je me promène... Aux yeux des piétons, ces « promenades » de plusieurs dizaines de kilomètres – 75 en moyenne, mon record en solitaire étant de 111 km sur terrain plat – qui comportent souvent quelques côtes, quelques cols, apparaissent héroïques ! Aux yeux du plus petit coureur amateur, ces kilométrages et la vitesse moyenne à laquelle je les engloutis, au mieux font pitié, au pire font rire. Mais enfin, oui c'est vrai, j'ai trouvé ça très dur parfois le vélo. Je m'y suis souvent fait mal, cassé des os, déchiré les jambes, les bras, le visage, j'ai manqué de souffle, eu soif, faim, je me suis perdu dans la campagne, j'ai été poursuivi par des chiens de ferme – la gueule ouverte à quelques centimètres de mes mollets –, frôlé de près par des voitures pressées, j'ai crevé des pneus des dizaines de fois, perdu courage au sortir des forêts lorsqu'en montagne, d'un coup, la route du col se découvre devant vous...

Et pourtant, dès que c'est possible, j'y retourne ! J'y trouve le plaisir d'être dehors, celui du silence et de l'ennui. Je me promène et je révise ma géographie. Mais je ne côtoie rien de ce que les coureurs endurent, eux « ne font pas le Tour pour se promener, mais pour courir ». La seule question qui vaille est : « après quoi ? ».

Nicolas Lormeau

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Nicolas Lormeau - conception et interprétation

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1988, Nicolas Lormeau entre à la Comédie-Française en 1996, après avoir mis en scène et joué dans des spectacles de la décentralisation théâtrale. Il en devient le 526^e sociétaire le 1^{er} janvier 2014. Il y a joué depuis sous la direction, entre autres, de Daniel Mesguich, Jean-Pierre Miquel, Jean-Louis Benoit, Jacques Lassalle, Claude Stratz, Jean-Marie Villégier, William Christie, Robert Wilson, Omar Porras, Pierre Pradinas, Jean-Pierre Vincent, Marc Paquien, de KOE et le tg STAN, Denis Podalydès, Lilo Baur, Christian Hecq et Valérie Lesort, Katharina Talbach, Clément Hervieu-Léger, Éric Ruf... Également metteur en scène, il monte les écritures qui lui sont chères : Alfred de Musset, Victor Hugo ou le répertoire du Grand-Guignol. Professeur au Conservatoire et à l'Institut d'études théâtrales (université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), il intervient régulièrement dans des ateliers de jeu destinés au public scolaire.

Bertrand Maillot - musique originale et son

Compositeur, Bertrand Maillot travaille avec le chorégraphe Jean-Christophe Maillot au sein de la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo sur de nombreuses productions. Il collabore également avec le chorégraphe Jacopo Godani et avec Sonia Schoonejans sur *Un siècle de danse* pour Arte. Il compose les musiques du Festival Imagina 2001 (salon de l'image numérique) et des prix Nijinski 2002 et 2004, au Grimaldi Forum Monaco. Pour le théâtre, il travaille avec Rémi De Vos, Olivier Cruveiller, Paul Minthe, Hugues Massignat, Véronique Samakh, Olivier Oudiou. Il écrit les musiques des spectacles mis en scène par Nicolas Lormeau depuis 1989, notamment ceux présentés à la Comédie-Française.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret
Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Vincent Pontet - Conception graphique c-album - Licences n°1-1081145 - n°2-1081140 - n°3-1081141
Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - septembre 2020



Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu
01 44 58 15 15
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
01 44 39 87 00/01
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
01 44 58 98 58
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}